

Évangile du jour

De la semaine du 29 juillet au 4 août

Lundi 29 juillet

Dans Luc

Ch 10(38-42) Marthe et Marie

^{10,38} Tandis qu'ils allaient, lui-même entra dans un certain village ; or une certaine femme au nom de Marthe l'accueillit-chez-elle. ^{10,39} Et à elle était une sœur appelée Marie¹, et assise-auprès aux pieds du Seigneur, elle écoutait sa parole. ^{10,40} Marthe était tiraillée, autour de beaucoup de service(D); s'étant tenue-proche, elle dit :

« Seigneur, il ne te concerne pas que ma sœur m'ait quittée seule à servir(D) ? Dis-lui donc afin qu'elle prenne-soin-avec moi. »

^{10,41} Ayant évalué, il lui dit, le Seigneur :

« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes, même que tu sois-en-proie-au-tumulte² au sujet de beaucoup de choses ; ^{10,42} d'une il y a besoin : Marie en effet le bon parti a choisi, lequel ne lui sera pas ôté.

1 En grec 'Mariam' comme la mère de Jésus.

2 Le verbe $\theta\omicron\rho\nu\beta\acute{\alpha}\zeta\omega$ n'est pas dans le Bailly. Il semble que ce soit une création de Luc, utilisée une seule fois. En examinant les verbes se terminant par $\zeta\omega$, on peut constater que ce sont le plus souvent des verbes d'action, d'un 'faire'. Le verbe $\theta\omicron\rho\nu\beta\acute{\epsilon}\omega$, proche, signifie 'troubler', la racine exprime un tumulte. Dans ce sens, ce n'est pas prendre un grand risque de traduire $\theta\omicron\rho\nu\beta\acute{\alpha}\zeta\omega$ par 'faire du tumulte'. Relié au verbe précédent par $\kappa\alpha\iota$, il est à la 2ème personne du singulier, et tel qu'il est conjugué, ce n'est pas un indicatif, mais un *subjonctif* présent *passif*. A ce titre, il est subordonné au verbe précédent, il renforce et explicite la manière de laquelle Marthe s'inquiète.

Mardi 30 juillet

Dans Matthieu

13. Au sujet de la parabole du blé et de l'ivraie

^{13,36} Alors ayant laissé les foules, il vint dans la maisonnée. Et vinrent-auprès de lui ses disciples en disant :

« Clarifie-nous la parabole de l'ivraie du champ. »

^{13,37} Lui, ayant évalué, dit :

« Celui qui sème la belle semence c'est le fils de l'homme, ^{13,38} le champ c'est le monde, la belle semence ce sont les fils du royaume ; l'ivraie ce sont les fils de la perversion, ^{13,39} l'ennemi qui la sème c'est le diable, la moisson c'est terme d'époque¹, les moissonneurs ce sont des anges. ^{13,40} Comme donc sera ramassée l'ivraie et brûlée-entièrement au feu, ainsi ce sera dans le terme de l'époque ; ^{13,41} il missionnera, le fils de l'homme, ses anges, et ils ramasseront hors de son royaume tous les scandales et ceux qui font la violation-de-la-loi ^{13,42} et ils les jetteront dans la fournaise du feu² ; là sera le pleur et le grincement des dents. ^{13,43} Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. »

« Celui qui a des oreilles qu'il entende ! »

1 Le mot αἰών déjà rencontré est difficile à traduire, selon le contexte : 'éternité' est fréquent, Mt 21,19 mais surtout chez Jean, ou 'époque', 'ère' au sens de longue période de temps. La Bible de Jérusalem traduit 'la fin du monde', choix impossible pour cette traduction car 'monde' est réservé à κόσμος vu au verset précédent. Matthieu va utiliser encore 4 fois cette expression aux v 40;49 puis en 24,3 et 28,20 avec deux articles, 'le terme de l'époque'. A noter également que le mot traduit par 'terme' est composé de 'avec'+ 'fin' qui peut connoter le 'terme' vu d'un aspect global, 'la fin globale d'une époque'. Le verbe correspondant apparaît chez Luc 4,2;13 et Marc 13,4 et est traduit par 'terminer'.

2 Expression fréquente dans le livre de Daniel.

Mercredi 31 juillet

Dans Matthieu

13. Le trésor caché, la perle très précieuse¹

^{13,44} « Il est comparable, le royaume des cieux, à un trésor caché dans un champ, que trouvant un homme le cacha, et de sa joie il s'en va et vend tout autant qu'il a et achète ce champ-là. »

^{13,45} « *A nouveau*, il est comparable, le royaume des cieux, à un homme voyageur-de-commerce cherchant une belle perle ; ^{13,46} ayant trouvé UNE perle de beaucoup-d'estime, étant parti, il a négocié tout autant qu'il avait et il l'a achetée. »

1 Parables spécifiques à Matthieu

Jeudi 1^{er} août

Dans Matthieu

^{13,47} « *A nouveau*, il est comparable le royaume des cieux à une drague jetée dans la mer et ayant rassemblé de toute origine ; ^{13,48} quand elle fut portée-à-complétude, l'ayant remontée sur le rivage et s'étant assis, ils ont ramassé les bonnes choses dans un récipient, les dégénérées dehors ils [les] jetèrent. »

^{13,49} « Ainsi ce sera dans le terme de l'époque ; sortiront les anges et ils mettront-à-part les pervers hors du milieu des justes ^{13,50} et ils les jetteront dans la fournaise du feu ; là sera le pleur et le grincement des dents. »

13. Conclusion sur les paraboles

^{13,51} « Avez-vous compris toutes ces choses ? »

Ils lui disent :

« Oui. »

^{13,52} Lui leur dit :

« C'est pourquoi tout scribe ayant été fait-disciple au royaume des cieux est comparable à un homme maître-de-maison, lequel jette-dehors de son trésor du neuf et de l'ancien. »

^{13,53} Et *il advint*, quand Jésus eut achevé ces paraboles, il s'enleva de là.

Vendredi 2 août

Dans Matthieu

13. Mal reçu dans sa patrie¹

^{13,54} Et étant venu dans sa patrie, il les enseignait dans leurs synagogues, au point d'être frappés-de-stupeur et de dire :

« D'où à lui cette sagesse et les puissances ? ^{13,55} N'est-il pas, celui-ci, le fils du charpentier ? N'est-ce pas sa mère la dite Marie, et ses frères Jacques et Joseph et Simon et Judas ? ^{13,56} Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes proches de nous ? D'où donc à lui toutes ces choses ? »

^{13,57} Et ils étaient scandalisés à son sujet. Jésus leur dit :

« Un prophète n'est pas sans-valeur sinon dans sa patrie et dans sa maisonnée. »

^{13,58} Et il ne fit pas là de nombreuses puissances à cause de leur non-foi.

1 Proche de Mc 6,1-6, Lc 4,24, Jn 4,44

Samedi 3 août

Dans Matthieu

14. Hérode et Jean-Baptiste¹

^{14,1} En ce moment-là, il entendit, Hérode le tétrarque, la renommée de Jésus, ^{14,2} et il dit à ses serviteurs(P)²:

« Celui-ci est Jean le Baptiste ; lui a été relevé des morts et à cause de cela les puissances œuvrent-dans en lui. »

^{14,3} En effet, Hérode ayant saisi Jean l'attacha et en lieu-de-garde le déposa à cause d'Hérodiade la femme de Philippe son frère ; ^{14,4} en effet, Jean lui disait :

« Il ne t'est pas permis de l'avoir [elle]. »

^{14,5} Et voulant le tuer, il a eu peur de la foule, car comme prophète elle l'avait.

^{14,6} L'anniversaire d'Hérode étant advenu, dansa la fille d'Hérodiade au milieu et elle plût à Hérode, ^{14,7} au point qu'avec serment il avoua lui donner ce qu'elle solliciterait. ^{14,8} Elle, ayant été incitée par sa mère :

« Donne-moi, déclara-t-elle, ici sur un plat la tête de Jean le Baptiste. »

^{14,9} Mis-dans-la-peine, le roi, à cause des serments et des étendus-avec [à table], ordonna que [elle] soit donnée ^{14,10} et ayant envoyé, il décapita³ Jean dans le lieu-de-garde. ^{14,11} Fut portée sa tête sur un plat et donnée à la jeune fille et elle porta à sa mère. ^{14,12} Et étant venus-auprès, ses disciples enlevèrent son cadavre et l'enterrèrent et étant venus, ils rapportèrent à Jésus.

1 Voir Marc 6, 14-29. Voir aussi Lc 3,19-20 et 9,7-9.

2 Le mot παῖς peut signifier 'enfant' ou 'serviteur'. Or 'enfant' sert à traduire τέκνον et 'serviteur' peut traduire d'autres mots. Pour distinguer, παῖς est traduit par 'enfant(P)' ou 'serviteur(P)'. Le choix entre 'enfant' et 'serviteur' dépend du contexte. En 8,6, on peut comprendre l'un ou l'autre.

3 La construction 'participe + indicatif' peut tout à fait être traduite par 'il envoya décapiter'. On peut toutefois constater ici que le grec laisse ainsi Hérode comme véritable acteur de la décapitation. Idem à la fin du verset suivant, on peut traduire en meilleur français 'ils vinrent rapporter à Jésus'.

Dimanche 4 août

Dans Jean

Ch 6(22-fin) Pain, vie et résurrection

^{06,24} Quand donc la foule vit que Jésus n'est pas là ni ses disciples, ils embarquèrent eux-mêmes dans les barques et vinrent à Capharnaüm, cherchant Jésus. ^{06,25} Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent :

« Rabbi, quand ici es-tu advenu ? »

^{06,26} Jésus leur répondit et il dit :

« Amen, amen, je vous dis : vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé à partir des pains et que vous avez été rassasiés.

^{06,27} Œuvrez¹ non l'alimentation qui se perd, mais l'alimentation qui demeure en vie éternelle, que² le fils de l'homme vous donnera ; lui en effet que le Père scelle, Dieu³. »

6. Croire

^{06,28} Ils dirent donc vers lui :

« Que ferions-nous, afin que nous œuvrions les œuvres de Dieu ? »

^{06,29} Jésus évalua et leur dit :

« Ceci est l'œuvre de Dieu : que vous croyiez en qui celui-là a missionné. »

6. Quel est le pain de vie ?

^{06,30} Ils lui dirent donc :

« Que fais-tu donc, toi, [comme] signe, afin que nous voyions et que nous te croyions ? Qu'est-ce que tu œuvres ? ^{06,31} Nos pères la manne ont mangé dans le désert, comme il est écrit : 'un pain issu du ciel il leur a donné à manger⁴'. »

1 Comprendre 'Travaillez', 'Produisez'. C'est suivi d'un accusatif simple : la nourriture n'est pas une récompense, mais une production de l'homme. Œuvrer n'est pas transitif en français, le choix est fait de passer outre pour coller au grec.

2 Le pronom, féminin, peut référer comme en français à la nourriture ou à la vie. Il y a des arguments dans les deux sens, mais la suite du texte indique tout de même que c'est la vraie nourriture que donne Jésus. Mais comme dans le Prologue, il est aussi possible que Jean ait voulu l'ambiguïté, puisque Jésus donne aussi la vie.

3 Compte-tenu de la déclinaison, 'Dieu' qualifie le Père. Comprendre 'marque d'un sceau'.

4 Ps 78,24

^{06,32} Leur dit donc Jésus :

« *Amen, amen, je vous dis* : Non, Moïse ne vous a pas donné le pain issu du ciel, mais mon Père vous donne le pain issu du ciel, le véritable. ^{06,33} En effet, le pain de Dieu est celui qui descend du ciel et vie il donne au monde. »

^{06,34} Ils dirent donc vers lui :

« Seigneur, toujours donne-nous ce pain ! »

^{06,35} Jésus leur dit :

« *Moi je suis* le pain de la vie.

« Celui qui vient vers moi n'aurait pas faim et celui qui croit en moi n'aurait pas soif, jamais.